Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **51/52 (1908)**

Heft 17

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

INHALT: L'architecture contemporaine dans la Suisse romande. — Flusskorrektionen und Wildbachverbauungen in der Schweiz 1907. — Die elektrische Traktion mit Einphasenwechselstrom auf der S. B. B.-Linie Seebach-Wettingen. — Berner Alpenbahn. — Miscellanea: Petroleum-Ferndruckleitung. Statistik der Elektrizitätswerke in Deutschland. Stahl- und Eisenbeton-Konstruktionen in der Architektur. Adhäsions-Hängebahnen mit elektrischem Einzelantrieb. Drahtseilbahn Leonhardsplatz-Susenberg in Zürich. Chromlederplatten als schalldämpfende Schienenunterlagen. Elektr. Schmalspurbahn Brig-Belalp. Schweizerische Landesausstellung in Bern 1913. Aufwendungen für die Staatsbahnen im Grossherzogtum Baden. Das Gas- und Wasserwerk und das Elektrizitätswerk der Stadt Basel. Stauseeanlagen in Südwestafrika. Roheisenerzeugung der Vereinigten Staaten. — Nekrologie: Dr. S. Stoffel. — Konkurrenzen: Strassenbrücke über den Norr-Strom in Stockholm. Schweizer. Nationalbank und eidg. Verwaltungsgebäude in Bern. — Korrespondenz: Wettbewerb für die neuen Universitätsbauten in Zürich. — Literatur: Zeitschrift für Geschichte der Architektur. Die romanische Steinplastik in Schwaben. Literarische Neuigkeiten. — Vereinsnachrichten: G. e. P.: Adressverzeichnis; Stellenvermittlung.

Bd. 51. *Nachdruck von Text oder Abbildungen ist nur unter der Bedingung genauester Quellenangabe gestattet.* Nr. 17.

L'architecture contemporaine dans la Suisse romande.

Par *A. Lambert*, architecte.

Lausanne. IV. Maisons de campagne.[1])

I.

L'étude que nous avons entreprise sur l'architecture contemporaine dans la Suisse romande et dans laquelle nous avons parlé des nouvelles constructions de Genève, de Neuchâtel et de Lausanne serait incomplète, si nous n'y traitions pas les très intéressantes maisons de campagne qui entourent la ville de Lausanne.

Ici, comme aux environs de la plupart des villes suisses, il existe encore un certain nombre de ces campagnes du XVIII^me^ siècle, qui par leur extrême distinction donnent lieu à une comparaison souvent dangereuse pour les villas modernes. Eh bien, sans que l'architecte d'aujourd'hui s'inspire en général de ces types, il en crée de nouveaux, souvent inspirés d'un art un peu plus ancien et plus agreste et qui, correspondant à un genre de vie et à une esthétique modernes, ont un très grand intérêt et une vraie valeur artistique. Lausanne peut se vanter de posséder plusieurs spécimens remarquables de cette architecture nouvelle.

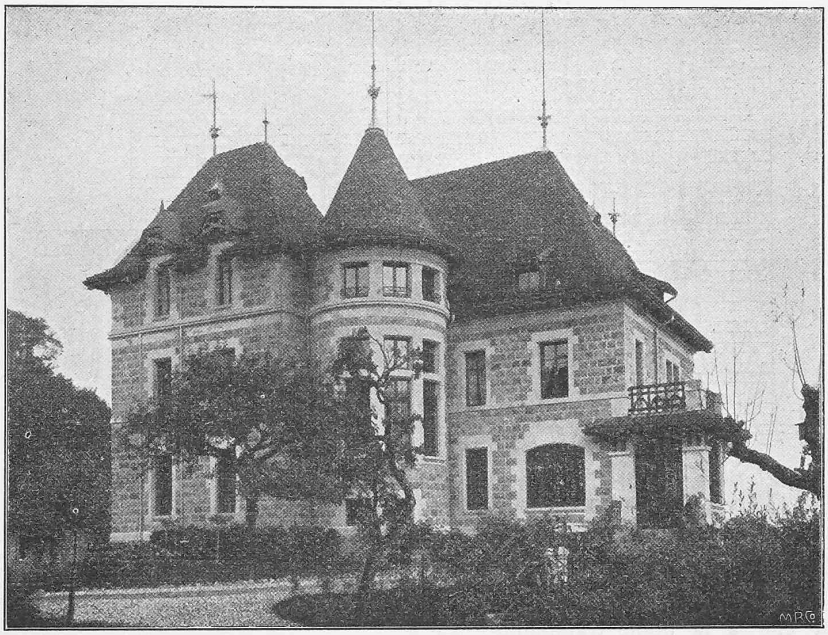

Fig. 3. La villa Diserens au Signal près Lausanne.
Architecte M. *Louis Bezencenet*, Lausanne.

La maison de campagne du XVIII^me^ siècle est en général symétriquement disposée, elle est d'une grande simplicité de détails et de masse, la belle silhouette de son toit et ses proportions dispensent des nombreux décrochements, les encadrements de fenêtres sont lisses, quelquefois ornés d'une clef ouvragée, la porte d'entrée située dans l'axe et précédée de quelques marches d'escalier présente une décoration un peu plus riche, mais toujours très réservée; les façades en molasse grise ou en maçonnerie crépie avec chaînes d'angles à refends et encadrements des ouvertures en pierre, sont couvertes d'une corniche puissante en pierre ou en berceau de bois, peint en couleur de la pierre, le toit est recouvert en tuiles et couronné de jolis vases élancés ou d'épis à boules cannelées; quelquefois, un fronton surmontant un avant-corps central et décoré d'un cartouche à armoiries interrompt la surface du toit. Tout effet de pittoresque obtenu au moyen d'emploi de matériaux variés, briques et bois apparents, panneaux polychromes, etc., est exclu de la construction. Nous observons donc dans ces maisons la recherche de l'unité dans la forme et la couleur.

Le plan est également simple et symétrique, clair et largement disposé. Ces demeures ont un caractère de réserve aristocratique qui domine également dans l'arrangement du jardin, de la cour et des dépendances du bâtiment principal; un beau portail en fer forgé, des plantations régulières, des terrasses ménagées pour les points de vue, des allées droites prolongent dans les environs de la maison ses lignes architecturales et rehaussent sa distinction.

Ces éléments propres à l'esprit aristocratique du XVIII^me^ siècle ont été remplacés par un art plus mouvementé, plus riche de formes et de couleurs, s'accordant mieux avec l'activité bruyante de la vie moderne, la diversité des combinaisons et des styles correspond aussi à la variété des sentiments d'une société cosmopolite et démocratique. Nous n'aurons donc pas ici à rattacher différentes solutions d'un programme à peu près semblable à un type dominant, mais bien à considérer chaque composition dans sa recherche d'individualité.

Un architecte dont nous avons déjà signalé les œuvres dans l'étude de l'architecture moderne de Lausanne, M. *Louis Bezencenet*, a cherché un groupement pittoresque des masses dans sa villa Diserens au Signal. Le plan est irrégulier et ses différentes parties s'expriment nettement en élévation (fig. 1, 2).

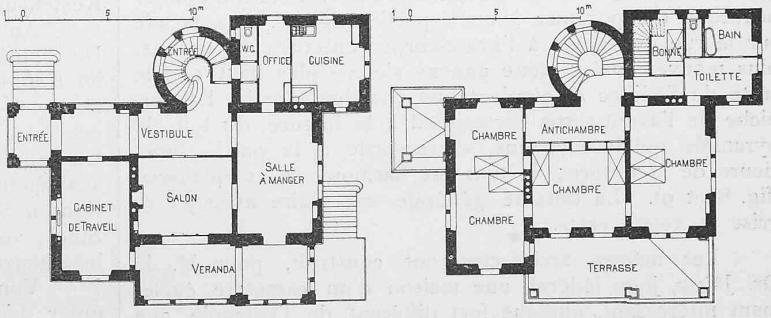

Fig. 1 et 2. Plans du rez-de-chaussée et du premier étage de la villa Diserens au Signal. — Echelle 1 : 400.

Un porche formant terrasse au premier abrite l'entrée située à un des angles de la maison; du porche, on pénètre dans un vestibule éclairé directement et aboutissant à un escalier à vis, formant tour à l'extérieur. A côté de

[1]) Voir tome XLIV, pages 269—275; tome XLV, pages 67—86; tome XLVII, pages 254—261.